

D'après cela, vous comprenez facilement, Vénérables Frères, combien est urgente pour chacun de nous la nécessité de déployer toute l'énergie de son âme et d'utiliser toutes les ressources qu'il possède en vue de ranimer cette vie surnaturelle dans toutes les classes de la société humaine, depuis l'ouvrier d'humble condition qui gagne son pain par un long travail et à la sueur de son front, jusqu'aux puissants arbitres de la terre. Et, en premier lieu, par la prière privée et par la prière publique, afin qu'il nous assiste de son puissant secours ; il faut répéter les paroles que criaient jadis vers lui les apôtres ballottés par la tempête : *Seigneur, sauvez-nous, nous périssons* (31).

Pourtant, ce n'est point assez. Grégoire, en effet, fait un grief à l'évêque de ce que, par l'amour d'une sainte retraite et le goût de l'oraison, il ne descend pas dans la lutte, prêt à combattre courageusement pour la cause de Dieu. *Le nom d'évêque, dit-il, est chez lui vide de sens* (32). Et il a raison. La lumière, en effet, doit être apportée aux esprits par une incessante prédication de la vérité, et par une puissante réfutation des opinions perverses, au moyen d'une vraie et solide science philosophique et théologique et de tous les secours que peut fournir le vrai progrès de l'investigation historique. Il faut en outre que l'on inculque convenablement à tous les règles des mœurs qui nous ont été transmises par le Christ, afin que chacun apprenne à être maître de soi, à gouverner les mouvements et les désirs de son âme, à réprimer les révoltes de l'orgueil, à se montrer soumis

---

(31) Matth., VIII, 25.

(32) Registr. VI, 63 (30). Cfr. Regul. Past. 5.